

⊗.pākā (N : 3/4 = mō.pākā / mē.pākā)* {O}

♦ 1. arbre (spp.), Copalier

Césalpiniacées, ¹*Guibourtia demeusei* (HARMS) J. LEONARD

■ *Morphologie* - Très grand arbre; tronc droit, cylindrique; écorce gris-cendré; feuille à deux folioles inégales, coriaces; fleurs blanches sessiles en panicules; gousses verruqueuses jeunes, lisses à maturité. — *Écologie* - De forêt inondée et de bord de fleuve.

²*Tessmannia* spp.

■ *Morphologie* - Grands arbres. — *Écologie* - De forêt, produisant du copal.

∞ ACQ. - *collecte* = le Copalier n'est pas incisé; la résine s'écoule spontanément, se fige, constituant des masses que l'on détache.

∞ TECH. - *gén. (luminaire)* = le copal est aujourd'hui encore utilisé par les Grands Noirs et les Pygmées comme luminaire, car il brûle lentement en répandant une vive clarté;

(*vernis*) = les villageois utilisent le copal pour enduire les poteries après cuisson;

- *prod. (artisanat)* = bois de construction pour les patrons villageois;

- *consom. (toilette-ornement. > tatouages)* = le charbon du bois est appliqué sur les incisions.

∞ MÉD. - *dermato. (brûlures)* = la poudre d'écorce séchée en application;

- *entérol. (diarrhée)* = une décoction d'écorce du tronc en boisson ou absorption de poudre d'écorce.

∞ MAG. - *sur naturel (contacts)* = le copal est utilisé dans la divination; certains devins (Bg) font la divination par observation du résidu de combustion du copal.

∞ SOC. - *polit.* = le copal, résine du Copalier, a fait l'objet de la colonisation d'un commerce de traite important; il fut l'une des matières premières pour lesquelles la contrainte du travail forcé fut imposée aux hommes des villages; nombre d'entre eux se déchargèrent sur leurs Pygmées de ces corvées de collecte.

∞ CRÉD. - *écol.* = les fruits sont mangés par le Gorille et le Chimpanzé; arbre à ruches;

- *taxin.* = les petits fruits sont appelés §.mbé l é k é.

SYN .wākā // §.ngāmbè

♦ 2. champignon de Copalier

∞ ACQ. - *collecte* = occasionnelle.

∞ ALIM. - *base-acc. (chair)* - *condiment.*

∞ CRÉD. - *biol.* pousse sur le bois mort du Copalier en mars (saison sèche).

⊗.kōmbō

♦ 1. copal (résine du Copalier)

• ndô kiã põtã.põtí-yã-biã ò-ngô mbánzá, põtã.põtí-biã-yã.mũ mbánzá ò-biã-yã-pākā-nê
 //c'est + = < on + / (A)-fait+A / (le_{5b}+)+début | le_{5b}+celui de | (le_{5b}+)+travail / à † là + | (ce-le + ici) | (le₁₊+)+Mbanza | > // (le_{5b}+)+début + | (le_{5b}+celui de) | (le_{5b}+)+travail | le_{5b}+celui de + moi + / (à) † (le₁₊+)+Mbanza / à † (le_{5b}+)+travail | le_{5b}+celui de | (le_{5b}+)+copal + | (le_{5b}+ce-le) + vers ici // (13.91)

«On essayait d'aller travailler chez les Mbanza. C'est chez eux que j'ai commencé à travailler, au travail du copal»

• ó bā gǎné nā pākā, ó bā bōlǎé nā mō.ndiká, bá kiákǎé nā biã-yã-pākā
 // quand ≥ | le₂+ces=ils + / (P)-ont coupé+S / =avec | (le_{5b}+)+copal | ≤ // quand ≥ | le₂+ces=ils + / (P)-ont cassé+S / =avec / la₃+noix de palme | ≤ // le₂+ces=ils + / (R)-ont fait+S / =avec | (le_{5b}+)+travail | le_{5b}+celui de | (le_{5b}+)+copal // (13.92-94)

«Quand on coupait le copal, au moment où on cassait les noix de palme, on avait à faire en même temps le travail du copal»

• nā mū-kíá biã-yã-pākā ò-mbánzá bō-té.té.té.té.té
 // je + / (P)-pos | ai fait+A / (le_{5b}+)+travail | le_{5b}+celui de | (le_{5b}+)+copal / à † (le₁₊+)+Mbanza / que † très longtemps // (13.95)

«J'ai fait le travail du copal pour les Mbanza pendant très longtemps»

• nā mū-biã é.tōbō ò-ngá-biã-yã-pākā-nê
 // je + / (A)-pos | ai eu+A / le₂+vêtement / à † le (fameux) | (le_{5b}+)+travail | le_{5b}+celui de | (le_{5b}+)+copal + | (le_{5b}+ce-le) + vers ici // (13.96)

«J'ai eu des vêtements pour ce travail du copal»

• nā mū-gǎ pākā nā-kô, mā.pākā bā kiã nā ngá-bākôpū-bá
 // je + / (A)-pos | ai taillé+A / (le_{5b}+)+copal / avec † beaucoup / les₈+copals # | le₂+ces=ils + / (P)-font+A / =avec / les (fameux) | le₂+verres | le₂+ces=les + là | # // (13.102)

«J'en ai taillé énormément, de ces copals avec lesquels on faisait des verres»

SYN.ndāngī ~ .ndōngī

♦ 2. luminaire, bougie

∞ Fait de copal ou d'une gousse de §.ndumbá, *Copaifera mildbraedii*, Césalpiniacée, ou encore de vieille cire d'abeilles, épaisse et noire, §.kêkô, trouvée quelquefois au fond des nids: pākā-mā.búê "luminaire de cire d'abeilles".

♦ 3. torche

∞ Elle est faite de morceaux de résine de §.ngāmbê ~ .hélé, *Canarium schweinfurthii*, Burséracée, placés dans un tube d'écorce de §.túngá [Ka], *Polyalthia suaveolens*, Annonacée, ou de morceaux d'écorce de .pākā, réunis en faisceau et attachés avec une liane de §.lāngá (Mga).

SYN.kóní²

♦ 4. objet divinatoire sp., objet transparent et réfléchissant la lumière sp. (fragment de copal disposé dans de l'eau, "cristal" naturel, cul de bouteille, miroir, ampoule électrique, loupe...)

♦ 5. divination par le copal

∞ C'est une divination fondée sur la scrutation par le devin-guérisseur de la combustion de la flamme d'un petit bloc de copal enflammé à cet effet; c'est aussi toute divination fondée sur la scrutation d'un objet transparent et réfléchissant la lumière, conservé précieusement par le devin. Le voyant observe, mais n'intervient pas dans l'univers non visible et sur ses acteurs humains et non humains (esprits de la forêt, sorciers, devins-guérisseurs, maîtres de chasse...): il assiste à différents événements passés, présents et à venir impliquant les consultants pour lesquels il travaille.

Il révèle alors, de préférence contre rémunération, la causalité des maux, infortunes et malheurs qui affectent son client et ses communautés de référence. Une fois le diagnostic posé, il puise dans son arsenal les remèdes adéquats, curatifs et/ou préventifs, extrait les maléficés, répare les interdits, annihile les adversaires (malfaisant, sorcier, esprit) et parfois renvoie le mal à son expéditeur.

Sans que l'on puisse établir de hiérarchie entre les différentes techniques divinatoires, pākā – avec des variantes instrumentales ou rituelles selon les individus et/ou le moment –

est la divination la plus usuelle et la plus accessible, puisque le devin transporte presque toujours sur lui ses objets divinatoires.

Elle peut suffire à répondre à la demande ou susciter d'autres divinations, §§.bòkà, .bòndó, nécessitant une mobilisation sociale et économique plus importante, et une intervention "physique" du devin-guérisseur dans l'univers des esprits.

Certains devins-guérisseurs sont spécialisés dans la divination par le copal.

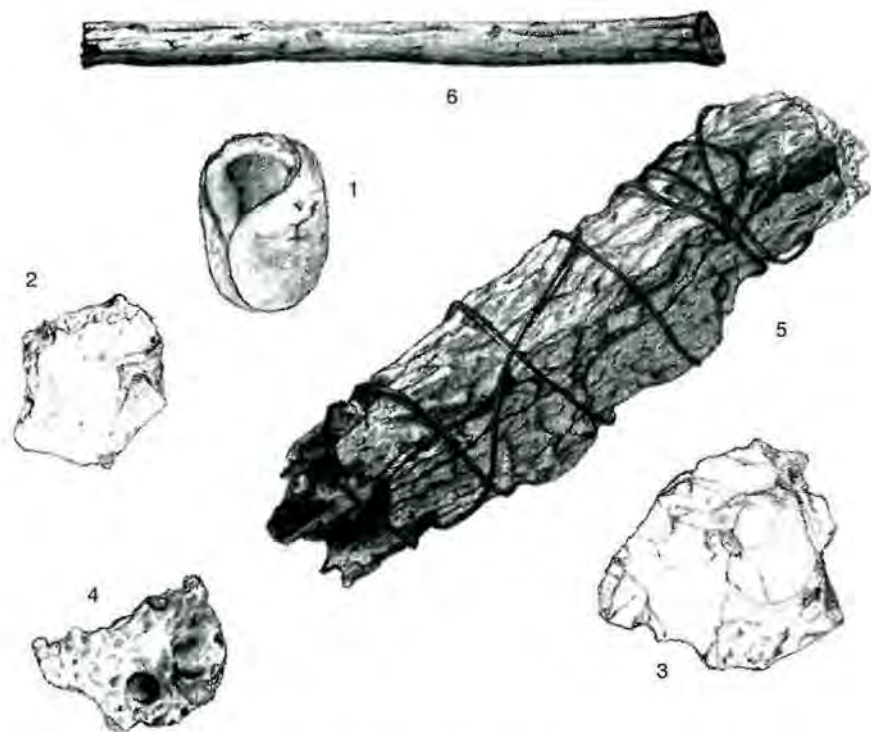
• àmē tí-té dī ndé pākā ndé àmē díē ndé bò.kòndò-bóánzò-bóēnē
 // « moi + / (P)-n-r / regarde+S / encore » / c'est = (le₅₃₊)copal # c'est = < (le₁₊)guérisseur / (CH)-succ / a vu+A + / ME > // c'est comme = avec † (le₅₃₊)touché [/ avec † le₅₃₊+mains] // (EM .kùndú 24)

«Le copal, je ne l'ai pas encore consulté, car je ne l'ai fait qu'être malade»

• bá tálákané nā-pākā, mbē ngàngā nā-tálā, mbē nā-mòmā nā-mā.bó
 // les₂₊+ces=on + / (R)-a découvert+S / avec † (le₅₃₊)Copal # c'est comme = < (le₁₊)guérisseur / (CH)-succ / a vu+A + / ME > // c'est comme = avec † (le₅₃₊)touché [/ avec † le₅₃₊+mains] // (EM .kùndú 24)

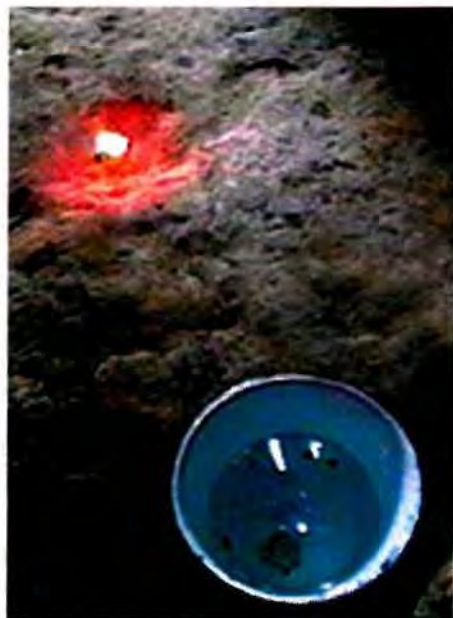
«On l'a découvert par le Copal alors le guérisseur voyant cela l'a aussi palpée avec les mains»

± BB .baka, *G. tessmannii* (WS 230-231); = NG .fākā (mò/mì); = MB fākā / = B pākā, *G. demeusei* et *Tessmania spp.* (RL 94, 119) / = GBZ pākā; = NGB pākā ~ pākā, *G. demeusei* et pākā ~ pākā, *Copaïfera sp.*; ± MZO pòá



.pākā, TORCHES ET LUMINAIRES

1. Gousse de *Copaïfera mildbraedii* §.ndùmbá (h. 5 cm); 2. Résine "noire" (opaque) de .ndíkā *Tessmania sp.*; 3. Résine de *Guibourtia demeusei*; 4. kèkò-á-.búê, concrétion de cire d'abeille et de propolis; 5. Torche en écorce et résine de *Guibourtia demeusei* (L. 27 cm); 6. Torche en résine de *Canarium schweinfurthii* §.ngàmbè dans un tube d'écorce de *Polyalthia suaveolens* §.túngá (L. 78 cm) (Dessin D. Molez)



Monduwa, le devin-guérisseur, verse un peu d'eau sur la place où il dépose un petit morceau de copal enflammé. Il fixe alternativement la flamme et le bloc transparent de copal immergé dans l'eau d'une cuvette.



*Il scrute attentivement la flamme.
Petit à petit, celle-ci s'éteint,
laissant une flaque fondue sur le sol.*



Il prend alors la parole et énonce ce qu'il a vu du passé, du présent et de l'avenir, non seulement de la malade, mais aussi de sa famille et de son entourage. Il promet de venir visiter la maison familiale afin d'extraire du sol l'objet maléfique qui a été enterré par les adversaires. Motonga, Mongoumba 1992 (Vidéo A. Epelboin)

.pàkà
DIVINATION PAR LE COPAL

·pākā-yā-dī.kōngó

DIVINATION PAR LA SAGAIE

Au retour d'une chasse au filet infructueuse, Ndangulu exécute une divination à la sagaie pour connaître les causes de cette infortune.

Il énonce une causalité possible, soulevant la sagaie en la frappant d'en dessous avec un bâton de Tabernanthe iboga. Si la réponse est négative, le bâton décolle la lame de la sagaie; si elle est positive, la lame ne se décolle pas du talon de la hache.

Akungu 1993 (Vidéo A. Epelboin)



.ndàngì (N : 5B/8 = ndàngì / mà.ndàngì)★

- ◆ 1. copal (résine solidifiée du Copalier §.pàkà) {Mga}
- ◆ 2. copal de §.ndùmbá (Césalpiniacée, *Copaifera mildbraedii*)
- ◆ 3. divination par le copal {Ka}

∞ Le client (ou son représentant) désirant une divination s'assied en face du devin et dépose à terre le montant de la consultation¹. Le devin ou un assistant enflamme un petit bloc de résine qu'il dépose devant lui sur le sol préalablement humidifié².

Durant le temps de la combustion, chaque devin-guérisseur a son style. Certains sont très concentrés avec des mimiques ou des gestuelles expressives. D'autres alternent des phases d'extrême concentration, marquées par la scrutation fixe de la flamme, et des temps où ils s'entretiennent de sujets d'apparence triviale avec les assistants, intervenant dans des causeries domestiques. Certains montrent un point particulier du foyer à leur client pour attirer son attention sur une scène invisible pour lui. Selon un devin-guérisseur moderne, le feu est alors comme un "téléviseur allumé", mais dont l'écran, montrant des acteurs humains et non humains, des scènes passées et futures, ne serait visible que par les spectateurs doués ou initiés.

Lorsque la flamme s'éteint, le devin-guérisseur commence à énoncer ce qu'il a vu. Il rappelle des événements oubliés, annonce ceux à venir, identifie les liens qui les unissent ou les différencient de ceux qui ont motivé la consultation. Dire de la flamme qu'elle est noire revient à dire que le client ou ses proches sont menacés par des ennemis, des sorciers ou des esprits.

C'est également par la divination que le guérisseur identifie les thérapeutiques et les traitements adéquats. Il peut alors indiquer un remède simple que le patient se procure lui-même ou proposer ses services rémunérés, ou encore envoyer le patient à un autre thérapeute.

Certains devins, en place ou en complément du copal enflammé, utilisent une technique fondée sur l'immersion, dans un récipient d'eau, d'un fragment de résine, scruté de la même façon que le bloc enflammé.

On nomme également §.ndàngì, le bloc de verre, le fragment de miroir et même l'ampoule électrique, tenus à la main, scrutés toujours de la même façon.

Dans tous ces cas, la modification de conscience que nécessite l'état de médiumnité semble acquise par une technique d'autohypnose, fondée sur la scrutation de la flamme ou d'un reflet brillant.

Ces divinations sont des rituels induits par une initiative individuelle, par opposition à d'autres rituels divinatoires qui mobilisent la communauté toute entière, tels que la divination par le feu ou par la prise de §.bòndó (*Strychnos icaja* BAILL., Loganiacée et *Tabernanthe cf. iboga* BAILL. = *T. cf. bocca* STAFF, Apocynacées).

Souvent, surtout si l'affaire est complexe, la divination par le copal ne suffit pas. Elle doit être suivie d'un de ces rituels collectifs, au cours desquels le devin dénonce nommé

¹ Celui-ci, en 1995, varie de 100 F. CFA (ou son équivalent, soit trois à quatre cigarettes ou 75 cl de vin de palme), à un billet de 500 à 1.000 F. CFA, s'il s'agit d'un fonctionnaire.

² Cette condition n'est pas constante. D'autre part, certains devins procèdent en pratiquant d'abord une petite cavité dans le sol, où ils versent un peu d'eau, avant d'y déposer le copal enflammé.



.ndängï, DIVINATION



Yakpata effectue une divination à l'ampoule électrique. Les clients – un couple de villageois souffrant de diverses infortunes – ont remis le prix de la consultation (ici deux pièces de 100F CFA). Après les avoir longuement scrutées, il marque son approbation, ainsi que celle de ses alliés surnaturels, en les déposant sur le sol à côté de l'ampoule oraculaire (1). Ensuite, il observe longuement et silencieusement l'ampoule (2), marquant par ses mimiques et ses gestuelles ce qu'il y lit.

Yakpata interpelle ses clients quant à la vérité de ce qu'il découvre, sans que ceux-ci ne lui ait rien confié. Un dialogue s'instaure, riche en informations verbales, gestuelles, posturales, qui lui permettent d'affiner ses propos (3). La divination se termine par un retour vers l'outil de voyance dont Yakpata n'a été, selon ses dires, que le simple traducteur. (4)

Akungu 1989 (Vidéo A. Epeboin)

ment et publiquement les responsables humains et non humains des événements qui affectent non seulement ses clients, mais également les danseurs participants et les assistants à la cérémonie.

~ .ndängï // § .pākà // = NGO .ndängï (Ø/Ø) "copal sp."